

## **Contribution des recettes du marché des transferts des joueurs dans le processus d'autonomisation financière des clubs de football au Burkina Faso**

**Prosper KABORE**

Laboratoire LRE-ID  
Unité Universitaire de Ziguinchor  
UCAO  
Email : prosperabore@gmail.com

**Amadou OUATTARA**

Laboratoire Société Mobilisation  
et Environnement (LASME)  
Université Joseph KI-ZERBO  
Email : nsiragnine@yahoo.com

**Résumé :** L'objectif de cet article est d'apprécier la contribution des recettes des transferts des joueurs dans le processus de financement des clubs de football au Burkina Faso. Le modèle employé est une adaptation de Sloane (1971) et de Dessus et al. (2011). Les données couvrant la période 2017-2021, ont été collectées auprès des dirigeants des clubs et de la fédération burkinabè de football. Les résultats des estimations montrent que les recettes des transferts des joueurs ont un impact positif et significatif au seuil de 1% sur les recettes des clubs au Burkina Faso. Il en résulte que les clubs peuvent utiliser la stratégie du recours au marché des transferts des joueurs pour financer leur budget.

**Mots clés :** Clubs de football - Marché des transferts - Recette de transfert – autonomisation financière.

### ***Contribution of player transfer market receipts to the financial empowerment process of football clubs in Burkina Faso***

**Abstract:** *The objective of this article is to assess the contribution of player transfer revenue to the funding process of football clubs in Burkina Faso. The model used is an adaptation of Sloane (1971) and Dessus et al. (2011). The data covering the period 2017-2021, were collected from the leaders of the clubs and the Burkinabè football federation. The results of the estimations show that the receipts from the transfers of the players have a positive and significant impact at the threshold of 1% on the receipts of the clubs in Burkina Faso. As a result, clubs can use the strategy of using the player transfer market to finance their budget.*

**Keywords:** *Football clubs - Transfer market - Transfer revenue - Financial empowerment.*

*J.E.L. Classification: Z20 - Z23 – G32 - H61.*

Received for publication: 20210203.

Final revision accepted for publication: 20211215

## 1. Introduction

Le marché des transferts des joueurs de football, véritable activité économique a pris de plus en plus de l'importance et joue désormais un rôle déterminant dans la sphère du football professionnel (Braillard et *al.*, 2013). Il a considérablement évolué depuis le milieu des années 1990 avec une dynamique salariale très forte, et ce, dans un contexte de déréglementation, suite à l'arrêt Bosman. Ainsi, le nombre de joueur au sein de l'union européenne a été multiplié par 3,2 entre 1995-2011 et le montant des indemnités de transferts par 7,4 sur la même période<sup>1</sup>. Juillot (2007) soutient que le transfert des sportifs permet aux clubs d'assurer la performance sportive et la qualité du spectacle tout en leur assurant une source importante de financement. L'indemnité de transfert du joueur Eden Hazard par exemple à Chelsea, en 2012, a permis à l'Olympique lillois et son Sporting Club d'encaisser 40 millions d'Euros. Cela a permis au club de terminer sa saison sportive avec un solde positif de 3,7 millions d'Euros<sup>2</sup>. Le joueur représente ainsi une source de financement importante pour les clubs professionnels de football, ce qui permet la libéralisation des recettes courantes des clubs à travers l'opération de transfert (Fouad, 2012).

Le transfert reste ainsi l'une des plus importantes opérations qui permettent aux clubs de football de s'approvisionner en matières premières, de s'adjoindre les services de joueurs compétents en vue de l'amélioration de leurs performances, mais aussi d'accroître leur profit (Fouad, 2012). Pour lui, le marché des transferts devient ainsi une source de maximisation des profits, gage des performances sportives des clubs. Les joueurs talentueux attirent les sponsors et les spectateurs par leur productivité sportive, et permettent ainsi de dégager de bonnes marges financières par la réalisation de bons chiffres d'affaires. L'arrivée d'un joueur talentueux dans un club à travers un transfert peut constituer le point de départ de ce club dans son ascension vers les clubs de prestige. Il apparaît donc évident que le marché de transfert peut contribuer à la relance économique et sportive des clubs participants.

L'évolution du business dans le football professionnel ouvre de réelles possibilités d'autosuffisance financière pour certains clubs. Les ressources financières de la plupart des clubs Européens proviennent du marché des transferts. Il suffit de vendre deux ou trois talents pour assurer sa saison sportive tant sur le plan de la performance sportive que financière. Les recettes des transferts permettent de s'équiper en infrastructure sportive (stades) et payer de gros salaires, source d'attraction des talents.

Dans la course effrénée des clubs à la recherche de talents, l'Afrique devient un centre d'attraction des riches clubs du monde. Ces derniers viennent acheter des jeunes talents africains à des prix modestes qu'ils revendent plus tard à des prix élevés. A l'instar des

---

<sup>1</sup> Décision de la Cour de justice des Communautés européennes (CJCE), rendue le 15 décembre 1995 relative au sport professionnel.

<sup>2</sup> Julien Pretot, édité par Henri André, le Journal le Parisien, du 28 mai 2012: <https://www.leparisien.fr>.

autres clubs Africains, les clubs de football du Burkina Faso participent au marché des transferts des joueurs tant au niveau national qu'international. Certains clubs parviennent ainsi à financer leur budget de fonctionnement.

L'analyse des budgets des clubs burkinabè de première division, des saisons sportives 2016-2017 à la saison 2020-2021 montre que des clubs ont enregistré d'importantes recettes de transfert de joueurs. En effet, le budget des clubs est financé par la subvention de l'Etat et de la fédération burkinabè de football, des recettes de transfert des joueurs, des recettes des compétitions sportives, de la billetterie, du sponsoring et autres sources de revenus (dons, cotisation et frais d'adhésion, mécénat, ...). Sur la période de l'étude, le montant de recettes s'évalue entre trente-trois millions (33 000 000) de FCFA et trois-cents millions (300 000 000) de FCFA. Cependant, aucune recherche n'a été entreprise à ce jour pour apprécier la contribution des recettes des transferts des joueurs dans le processus d'autonomisation des clubs de première division de football au Burkina Faso. De ce fait, il s'avère utile de connaître les principaux déterminants du financement du budget des clubs de football.

L'objectif de la recherche est de mettre en évidence les recettes de transfert des joueurs de football dans leur processus d'autonomisation financière à travers les données de panel couvrant les saisons sportives 2016-2017 à 2020-2021. Le reste de l'article est organisé en cinq sections. La deuxième section traite de la revue de littérature économique sur le marché des joueurs. La troisième section est consacrée à la méthodologie et à la description des données de l'étude. La quatrième section fournit les résultats du modèle économétrique. La cinquième session est consacrée à la discussion des résultats. La dernière section conclut.

## **2. Revue de littérature économique sur le marché des joueurs**

Les études sur le marché des transferts des footballeurs professionnels montrent les principaux chiffres d'affaires réalisés par de nombreux clubs ou associations sportives ces dernières années. Les études de la FIFA TMS<sup>3</sup> (2014) sur un échantillon de dix (10) pays et de vingt-cinq (25) clubs, montre que le nombre de transferts croît à un rythme modéré et plutôt homogène à travers le monde entre la période 2011-2013. Les dépenses en transferts ont fortement augmenté et se sont concentrées autour d'un nombre de clubs très réduits. La FIFA TMS (2014) affirme que le marché des transferts des joueurs de football engendre d'énormes indemnités de transfert, ce qui permet au club de financer leur budget.

Pour Deloitte (2010), le marché du football européen atteint 15,5 milliards d'euros. Les grands clubs captent une part très importante du marché national et international. Par exemple, le marché a apporté au Real de Madrid et au FC Barcelone en 2010 plus de 500 millions d'euros. Ce qui constitue une part importante de leur budget (Errard, 2013). Andreff et Staudohar (2000) indiquent que la masse salariale absorbait une part importante et croissante du budget des clubs et qu'il était impératif de trouver de

---

<sup>3</sup> FIFA Transfer Matching System

nouvelles sources de financement pour faire face aux charges. Cela a amené les clubs à se livrer à l'enrôlement des joueurs afin de financer leur budget.

Les résultats des travaux de Ernst et Young (2010) et de Dessus et *al.* (2011), sur la structure de financement des associations sportives attestent que le marché des transferts est très important dans le financement des clubs professionnels. Bastien (2013), en utilisant le modèle Spectateur-Actionnaire-télévision-Entreprise-Marché-merchandising (SATEMMI), aboutit à la conclusion que le marché du football en particulier celui des transferts permet aux clubs de réaliser des plus-values. Le marché a un impact positif et significatif dans la structure de financement des clubs en Europe. Domingues (2004) renchérit que le transfert des joueurs de football impacte très significativement la rentabilité opérationnelle des clubs. Il ajoute que la rotation des effectifs des clubs et leur capacité à dégager des plus-values lors de la cession des joueurs est à la base du modèle et de la pérennité économique des clubs professionnels. A ce titre, par le truchement de la mobilité des joueurs africains, le marché de travail des joueurs s'accompagne d'un échange de capitaux dont profitent tous les intervenants du marché (Poli, 2005).

A travers une analyse fondée sur le modèle achat-vente de joueur, Galvany (2014) est parvenu aux résultats que certains propriétaires de club financent leur budget par le biais du marché des transferts. Il explique que des clubs achètent des talents à faible coût et sans renommée, afin de les revendre à un prix très profitable. A l'inverse, d'autres achètent des talents renommés à un prix élevé et tentent d'amortir leur investissement par une politique de merchandising basée sur la notoriété de ses joueurs. Les résultats montrent que la mobilité des joueurs représente un pan significatif de l'économie du sport et trouve sa place dans la stratégie des clubs à la recherche de gains de compétitivité rapide. Cette pratique étouffe les petits clubs sur le plan de la compétition par le fait que les sportifs cherchent de façon permanente les meilleures conditions de travail.

Dans cette dynamique, Andreff (2000) a mis en évidence la coexistence de deux modèles de financement du football professionnel en Europe. Il ressort ainsi que le modèle traditionnel Spectateurs, Subventions, Sponsoring, Local (SSSL) conserve une certaine effectivité pour les clubs les moins nantis. Il est de plus en plus supplanté par le modèle Médias, Magnats, Merchandising, Marché, Global (MMMMG), qui modifie la situation financière et économique du football. Ce modèle est fondamentalement marqué par le recours à des capitaux privés tels que le sponsoring et le partenariat. En somme, ces modèles consistent à mettre en évidence les différentes sources de financement du budget des clubs de football européen à travers les facteurs explicatifs utilisés dans le modèle. Devenu aujourd'hui Médias, Magnats, Merchandising, Marché, Global, Recherche (MMMMGR), ce modèle permet aux clubs donc de se procurer des jeunes talents et des superstars afin de réaliser des recettes grâce au merchandising.

Dans ce sens, les résultats de recherche de Bastien (2013), à l'aide du modèle SATEMMI indique qu'un bon nombre de club réalise des plus-values sur le marché des transferts des joueurs. Certains forment des jeunes talents, spéculent sur les joueurs pour les revendre à moyen terme à un prix plus élevé que le prix d'achat et tirent plus de profit. En somme le MMMMGR vise à mettre l'accent sur la production de jeunes talents comme produit fini du club qu'il peut placer sur le marché et tirer d'énorme profit tandis

que le modèle SATEMMI met en évidence l'ensemble des variables qui concourent au financement du club pour déterminer les facteurs explicatifs du financement du revenu du club. Johansson (2006) fonde son analyse sur la rente économique de la formation des jeunes talents. Il montre que le transfert des jeunes joueurs engendre une rente économique au profit des clubs formateurs du joueur. Cette rente est la différence entre les recettes totales de transfert (indemnités de transfert) et les coûts variables totaux (coût de formation du joueur).

$$\text{Rente économique} = PY - Cv(Y). \quad (1)$$

Dessus et Raballand (2011) ont tenté par une estimation économétrique d'expliquer le budget optimal ou recettes potentielles d'un échantillon de 165 observations, soit 33 clubs des cinq saisons (2004-2009). Pour ce faire, les variables retenues ont été testées séparément, puis ensemble afin d'expliquer le financement du budget. Les résultats montrent que chacune de ces variables s'avère statistiquement significative, à des degrés divers, pour expliquer les différences de recettes entre clubs. Il ressort ainsi que le revenu d'un club dépend de la taille de son marché, de la capacité de son stade et de sa notoriété. Sloane (1971) indique que les clubs de football enregistrent des profits opérationnels dans le marché des transferts des joueurs. Ces résultats indiquent que si on exclut les indemnités nettes de transferts des joueurs dans le budget des clubs, les charges deviennent en moyenne 12% supérieures aux recettes du club. Ce qui montre la part contributive du marché dans le financement des associations sportives.

Dessus et Raballand (2008) s'intéressant à la détermination du comportement d'investissement des clubs français, étudient les données de panel de 34 clubs de football entre la saison 2004/2005 et 2007/2008 à l'aide d'un modèle économétrique. Ils montrent qu'à performance sportive donnée, les recettes diffèrent de manière significative et quasi permanente entre les clubs. La maximisation du résultat sportif sous contrainte budgétaire conduit à l'existence d'une distribution optimale unique des budgets entre clubs, vers laquelle les clubs ont convergé rapidement au cours des quatre dernières saisons sportives.

A cet effet, Rottenberg (1956), estime que, comme toute entreprise, les clubs sont avant tout intéressés par un profit maximum et d'ailleurs bien conscients que la gestion de leur potentiel sportif ne doit pas conduire à un club trop fort qui amenuiserait les possibilités de profits de l'ensemble des clubs.

Flanquart et *al.* (2011) soutiennent que le football professionnel relève désormais de l'économie de marché classique, les clubs se sont constitués en sociétés anonymes sportives professionnelles. Et comme toute entreprise, ils recherchent profit et rentabilité en vue de faire face aux différentes charges. Le modèle walrasien a été utilisé pour démontrer que l'égalisation des forces sportives n'est pas compatible avec la maximisation du profit des clubs (El-Hodiri et Quirk, 1971). Leifer et *al.* (1993) et Vrooman (1995) retiennent l'hypothèse que le marché du travail des joueurs est concurrentiel et les clubs sont *wage takers*. Chaque club maximise son profit en faisant varier la quantité de talent  $t_i$  qu'il recrute.

En conclusion, nous retenons que l'activité économique dans le secteur du sport en particulier celle du football est très récent. Il est de nos jours un secteur d'activité

dynamique. De nombreux joueurs africains, intéressés par des clubs étrangers y accèdent par le biais du marché des transferts des sportifs. Ceci permet aux clubs de départ de réaliser des plus-values.

### 3. Méthodologie et données de l'étude

Le cadre d'analyse de l'article repose sur les travaux relatifs à la revue de littérature basée sur le profit opérationnel sur le marché des transferts des joueurs de Sloane (1971) et la détermination du comportement d'investissement des clubs français de Dessus et al. (2011). Le modèle s'articule autour de la forme générale suivante :

$$\ln REC_{it} = a. \ln CLS_{i,t} + N_{i,t} + \sum_{i=1}^n \alpha_i + \sum_{t=1}^T Dt + u_{i,t} \quad (2)$$

REC : désigne la somme des Revenus au guichet (championnat et coupe), des revenus liés au sponsoring, des produits dérivés, des subventions publiques et des droits de retransmission télévisés ;

CLS : le Classement du club en fin de la saison ;

N : caractérise un ensemble de variables liées à la position sportive de début de saison du club (qualifié en ligue des champions C1, en ligue 1 (L1) ou relégué en ligue 2 au regard des résultats de la saison précédente (REL);

D : est un effet fixe période

et  $\alpha$  est un effet fixe club, permettant d'évaluer le potentiel de recette propre à chaque club à performance sportive donnée ;

i : est l'index pour chacun des clubs ;  $i=1,2,\dots, N$

N: est le nombre de clubs.

t est un index pour les différentes saisons ;  $t=1, 2, \dots, T$

T : est le nombre de saisons.

u: est un résidu de l'équation, supposé être indépendant et identiquement distribué.

Ces variables sont adaptées dans le cadre de la présente recherche dans le tableau 1. Le modèle économétrique s'écrit alors :

$$\ln BudClu_{bit} = \alpha_{i0} + \alpha_{i1} \ln Sub_{it} + \alpha_{i1} \ln RSpons_{it} + \alpha_{i1} \ln RTransf_{it} + \alpha_{i1} \ln RBil + \alpha_{i1} \ln RRC_{it} + \alpha_{i1} \ln ARS_{it} + \varepsilon_{it} \quad (3)$$

**Tableau 1 : Les variables et leur signes attendus**

<b>Variabiles</b>	<b>Notation</b>	<b>Mesure</b>	<b>Signes attendus</b>
Budget du club	BudClu	Capacité de financement du club	+
Subventions de la Etat au club	Sub	Apport de l'Etat et la FBF	+
Recettes de sponsoring	Spons	Apport des sponsors	+
Montant des recettes des transferts des joueurs	Rtrans	Apport des transferts sportifs	+
Recettes de tickets (billetterie)	Rbil	Apport de la billetterie	+
Recettes issues des compétitions sportives	RRC	Apport des compétitions sportives	+
Autres sources de revenus du club	ARS	Tout autres apports non pris	+

Source : Par les auteurs

Les données utilisées dans le cadre de ce travail portent sur les saisons 2016-2017 à 2020-2021 (T=5). Les données sur les transactions financières des footballeurs burkinabè dans le marché national et international, les diverses sources de recettes sont collectées à partir d'une enquête réalisée auprès des dirigeants des clubs de football et de la Fédération Burkinabè de Football. Elle concerne principalement douze (12) clubs de première division (N=12) sur seize (16) clubs, dû au phénomène de flux des clubs entre les trois divisions (D3, D2 et D1) à chaque fin de saison. Un questionnaire a été adressé à ces dirigeants afin de collecter les données relatives au financement de leur budget. Des informations qualitatives et quantitatives ont été collectées auprès de la Fédération Burkinabè de Football (FBF).

#### **4. Résultats du modèle**

Les résultats du tableau 2 montre que toutes les variables du modèle sont positivement corrélées au budget des clubs au Burkina Faso. C'est-à-dire qu'un choc sur chaque variable influe positivement sur le revenu des clubs. Il ressort que les recettes de transfert, de compétitions de la Fédération burkinabè de football, de sponsoring sont significatives au seuil de 1%.

**Tableau 2 : Matrice de corrélation du modèle**

Variables	Bud. Club	SubS	Rtransf	RCFBF	Rbil	Rspns	ARS
Budget Club	1						
Subvention	-0,04†	1					
Recettes transfert	0,86***	-0,23†	1				
Recettes compétitions/CFBF	0,53***	-0,17†	0,55***	1			
Recettes billetterie	0,23†	-0,20†	0,23†	0,16†	1		
Recettes sponsoring	0,58***	-0,27*	0,41*	0,28***	0,10†	1	
Autres recettes sportives	0,18†	-0,09†	-0,09†	-0,11†	0,12†	-0,03†	1
Signification	† Non significatif, * p < 10%, ** P < 5%, *** p < 1%						

Source : Par les auteurs à partir des résultats économétriques

Les résultats du tableau 3 montrent que le modèle est globalement significatif au seuil de 1% (P-Value= 0,000). De plus, le R<sup>2</sup> ajusté est égal à 0,67 montre que les variables dans leur ensemble contribuent à expliquer près de 67% le processus de financement des clubs de football de première division au Burkina Faso.

**Tableau 3 : Synthèses des résultats du test du modèle de régression linéaire**

Variables dans l'équation	Coefficients	Intervalle de confiance
ln(Budget de Club)	1	
ln(Subvention sportives)	0,35***	0,09 - 0,61
ln(Recettes de transfert sportifs)	0,04***	0,03 - 0,045
ln(Recette récompenses des compétitions)	0,08***	0,03 - 0,13
ln(Recettes de billetterie)	0,00005†	-0,013 - 0,013
ln(Recettes de sponsoring)	0,013**	0,003 - 0,023
ln(Autres revenus) sportifs	0,004	-0,009 - 0,02
constante	10,75	5,90 - 15,60
<b>Modèle global</b>		
R <sup>2</sup> ajusté	0,67	
R <sup>2</sup>	0,71	
P-Value	0,000	

Significativité † Non significatif, \* p < 10%, \*\* P < 5%, \*\*\* p < 1%

Source : construit par les auteurs (2021) à partir des résultats économétriques



Il ressort que la subvention sportive, les recettes de transferts et le sponsoring contribuent à l'augmentation des budgets des clubs. En effet, lorsque chacune de ces variables augmentent d'un point de pourcentage, le budget des clubs augmente respectivement de 0,35, 0,04, 0,08 et de 0,013 points de pourcentage.

Les résultats du tableau 4 du test d'hétéroscédasticité des erreurs de Breusch-Pagan indique que la probabilité associée à la statistique de Fisher ( $\text{prob} > \text{Chi}^2 = 0,171$ ) est supérieure à 0,05. On accepte donc l'hypothèse d'homoscédasticité des erreurs.

Les résultats du tableau 4 du test de Ramsey-Reset attestent afin que la probabilité associée à la statistique de Fischer ( $\text{prob} > F = 0,57$ ) est supérieure à 0,05. On accepte donc l'hypothèse 1 ; le modèle est bien spécifié. Ainsi, la validité économétrique du modèle étant acquise, il revient d'interpréter, de discuter et de valider nos hypothèses de recherche.

**Tableau 4 : Test de validité du modèle de Breusch-Pagan**

<b>Test de Breusch-Pagan</b>	
Chi2(1)	1,9
Pro > Chi2	0,171
<b>Test de Ramsey RESET</b>	
F(3 50)	0,67
Prob > F	0,57

**Source :** construit par les auteurs (2021) à partir des résultats économétriques.

## 5. Discussions

Les résultats confirment que les recettes de transferts des joueurs de football agissent positivement et significativement sur le budget des clubs au Burkina Faso. Une hausse d'un point de pourcentage des recettes de transfert des joueurs entraîne une augmentation du budget des clubs de première division de football de 0,04 point de pourcentage. Les résultats de l'enquête auprès des dirigeants des clubs indiquent que 76,4% des clubs affirment que les indemnités de transferts contribuent à financer le budget de certains clubs à hauteur de 50%, réduisent les charges annuelles. Ces résultats confortent ceux de Lhermitte *et al.* (2014) qui soutiennent que le marché des transferts des joueurs permet aux clubs de réduire leurs déficits et ce qui est différent d'un investissement sportif. Les transferts des jeunes talents servent de variables d'ajustement pour rééquilibrer en partie les comptes. Domingues (2014) relève que l'indemnité de transfert perçue par le club est le prix de cession d'un élément d'actif.

Dessus *et al.* (2011) renchérissent qu'une réussite sportive excédant les objectifs initiaux, conduit le club à vendre ses meilleurs joueurs plutôt que de les conserver en raison du coût d'opportunité que cela représente. C'est-à-dire un manque de recettes lié au non-transfert plutôt qu'une hypothétique augmentation des recettes en raison d'une demande faible. La décision d'investissement en capital-joueur permet au club de se maintenir au gré des aléas sportifs. Ernst et Young (2010) et de Dessus *et al.* (2011)

soutiennent que le marché a un impact positif et significatif dans la structure de financement des clubs en Europe.

Domingues (2014) renchérit que le transfert des joueurs de football impacte très significativement la rentabilité opérationnelle des clubs. Il ajoute que la rotation des effectifs des clubs et leur capacité à dégager des plus-values lors de la cession des joueurs est à la base du modèle et de la pérennité économique des clubs professionnels. A ce titre, par le truchement de la mobilité des joueurs africains, le marché de travail des joueurs s'accompagne d'un échange de capitaux dont profitent tous les intervenants du marché (Poli, 2005). Bastien (2013), indique qu'un bon nombre de clubs réalise des plus-values sur le marché des transferts des joueurs. Certains forment des jeunes talents, spéculent sur les joueurs pour les revendre à moyen terme à un prix plus élevé que le prix d'achat et tirent plus de profit.

Outre les recettes de transfert des sportifs, les résultats de la recherche révèlent que la subvention aux structures sportives, les récompenses des compétitions sportives et le sponsoring constituent également des sources de financement du budget des clubs de première division de football au Burkina Faso. En effet, une hausse d'un point de pourcentage de la subvention et des récompenses des compétitions entraîne respectivement une augmentation de 0,35 et de 0,08 point de pourcentage du budget des clubs au seuil de significativité de 1%. Une hausse d'un point de pourcentage des recettes de sponsoring entraîne un accroissement de 0,013 point du budget des clubs de première division au seuil de significativité de 5%.

## **6. Conclusion**

L'objectif de cet article est d'apprécier la contribution du marché des transferts des joueurs dans le processus de financement des clubs de première division au Burkina Faso sur la période 2017 à 2021. Le modèle employé est une adaptation de Sloane (1971) et de Dessus et al. (2011). Les données ont été collectées auprès des dirigeants des clubs et de la fédération burkinabè de football. Le modèle est estimé la méthode des moindres carrés ordinaires avec des tests de spécification.

Les résultats de la régression économétrique attestent que les recettes des transferts des joueurs agissent positivement et significativement sur le budget des clubs de football de première division au Burkina Faso. Une hausse d'un point de pourcentage des recettes de transfert des joueurs entraîne une augmentation du budget des clubs de première division de football de 0,04 point de pourcentage.

Compte tenu de l'évolution du football et de son poids économique dans la recherche de meilleures performances, il est utile que les autorités en charge du sport professionnalisent le football. Cela permettra aux clubs burkinabè de mieux capter des recettes de transferts des jeunes talents sportifs. Ils pourront également s'orienter vers d'autres formes de financement pouvant les conduire à une plus grande stabilité économique.

## 8. Références bibliographiques

- Andreff, W. (2000). *L'évolution du modèle européen de financement du sport professionnel*, in *Reflets et Perspectives de la vie économique*. Tome XXXIX, n°2-3, 2000, pp.179-192. [https://www.researchgate.net/publication/278785763\\_L%27](https://www.researchgate.net/publication/278785763_L%27)
- Andreff, W., & Staudohar, P. D. (2000). The Evolving European Model of Professional Sports Finance. *Journal of Sports Economics*, 1(3), 257–276. <https://doi.org/10.1177/152700250000100304>
- Bastien, J. (2013). *L'influence des crises économiques et financières sur le football européen* (Issue Ea 6292). [http://www.univ-reims.fr/site/laboratoire-labellise/laboratoire-d-economie-et-gestion-de-reims-regards-ea-6292/documentations/gallery\\_files/site/1/1697/3184/5292/6643/40814.pdf](http://www.univ-reims.fr/site/laboratoire-labellise/laboratoire-d-economie-et-gestion-de-reims-regards-ea-6292/documentations/gallery_files/site/1/1697/3184/5292/6643/40814.pdf)
- Braillard, T., Buffet, M.-G., Deguilhem, P., & Huet, G. (2013). *Rapport d'information sur le fair-play financier européen et son application au modèle économique des clubs de football professionnel français*. N° 1215. <https://www.assemblee-nationale.fr/14/rap-info/i1215.asp>.
- Deloitte. (2010). *le marché du football européen atteint les 15,7 milliards d'euros*. [http://www.deloitte.com/view/fr\\_ch/ch/ee106028cf719210VgnVCM200000bb42f00aRCRD.htm](http://www.deloitte.com/view/fr_ch/ch/ee106028cf719210VgnVCM200000bb42f00aRCRD.htm) (Accès le 01/03/2012)
- Dessus, S., Raballand, G. L. (2011). *L'Etat peut-il rendre compétitif les clubs de football français ? Documents de Travail* du Centre d'Economie de la Sorbonne. HAL Id : *halshs-00639300*. En ligne : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00639300/document>
- Dessus S., & Raballand, R. (2008). *Budgets optimaux et compétitivité des clubs de football français*. [www.footballmderne.com](http://www.footballmderne.com). <https://docplayer.fr/5975639>
- Domingues R. (2014). *les transferts de sportifs*. Thèse en droit privé. Université d'Aix-Marseille. <https://www.google.com/search?q=Domingues+R.+%282014%29>.
- El-Hodiri, M., & Quirk, J. (1971). An Economic Model of a Professional Sports League. *Journal of Political Economy*, 79(6), 1302–1319. <https://doi.org/10.1086/259837>
- Ernst et Young (2010). *Des clubs et des hommes : réalités économique et sociale du football professionnel*. <https://fr.slideshare.net/jeremylepaulbinet/barometre-du-foot-pro-2010>.
- Errard, G. (2013). *pourquoi-le-real-Madrid dépense une fortune pour un joueur sans palmarès disponible*. <https://www.lefigaro.fr/sport-business/2013/09/02/20006-20130902ARTFIG00318>
- FIFA TMS. (2014). *Marché des transferts*. <https://www.fifa.com/fr/legal/football-regulatory/stakeholders/fifa-fund-for-players/media-releases/le-rapport-de-fifa-tms-montre-une-augmentation-de-44-2-des-depenses-su-2756249>
- Flanquart, A., Mignon, P., & Ferrand, O., (2011). *Changer ou disparaître: quel avenir*

*pour le football français ?* 1–74. <http://www.tnova.fr/essai/changer-ou-dispara-tre-quel-avenir-pour-le-football>

- Fouad, S. (2012). *Contribution à l'étude d'un modèle de management relatif à la stratégie de gestion du (capital joueur de football)*. Thèse de doctorat en Théorie et méthodologie de l'éducation Physique et Sportive N°112/TS/2012. Série 01/SP/2012. <https://bu.umc.edu.dz/theses/sport/SIA1308.pdf>.
- Galvany, J. (2014). *Rapport du groupe de travail pour un modèle durable du football français*. <https://mobile.interieur.gouv.fr/Publications/Rapports-de-l-IGA/Sport>
- Johansson, S., (2006). *L'arrêt Bosman et l'économie des clubs de football*. Bachelor's degree of 10 credit points International Business Program. <https://www.diva-portal.org/smash/get/diva2:6409/FULLTEXT01.pdf>
- Juillot, M. D. (2007). *RAPPORT D'INFORMATION sur les conditions de transfert des joueurs professionnels de football et le rôle des agents sportifs*. <http://laboratoire-droit-sport.fr/wp-content/uploads/2013/04/Rapport-Juillot-AN-sur-les-transferts-et-agents-sportifs.pdf>
- Leifer, E. M., Quirk, J., & Fort, R. D. (1993). Pay Dirt: The Business of Professional Team Sports. *Contemporary Sociology*, 22(6), 866. <https://doi.org/10.2307/2076005>
- Lhermitte Marc, E. et Y. A. (2014). *Baromètre des impacts économiques et sociaux du football professionnel : Entre ombre et lumière*. <https://www.sportbuzzbusiness.fr/wp-content/uploads/2015/03/Baromètre-Foot-2012-2013.pdf>.
- Poli, R. (2005). Football Players "Migrations in Europe: Geo-économie Approach to Africans" Mobility. In Magee, J. Bairner, A. and Tomlinson, A., *The Bountiful game? Football identities and finances*. Oxford. Meyer & Meyer, 217-232
- Rottenberg, S. (1956). The base ball player's Labour market, *journal of political Economy*; In *journal of political Economy*. Vol.64, N°.3, pp 242-258 <https://www.journal.uchicago.edu/doi/pdf/10.1086/257790>
- Sloane, P. J. (1971). *scottish journal of political economy: the economics of professional football: the football club as a utility maximiser*. *Scottish Journal of Political Economy*, 18(2), 121–146. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9485.1971.tb00979.x>
- Vrooman, J. (1995). A general theory of professional sports leagues. *Southern Economic Journal*, Vol. 61, N°. 4 (April), pp. 971-90. <https://books.google.bf/books?id=vSmeAwAAQBAJ&pg>